

Mouvement Desjardins Mémoire sous bonne garde

Esther Normand et Pierre Poulin

Numéro 145, été 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78286ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Normand, E. & Poulin, P. (2015). Mouvement Desjardins : mémoire sous bonne garde. *Continuité*, (145), 46–48.



MOUVEMENT DESJARDINS MÉMOIRE SOUS BONNE GARDE



Le Mouvement Desjardins vient de se doter d'un service de conservation et de mise en valeur de ses archives historiques et de ses collections muséales. Une initiative inusitée, qui dénote un souci de préservation digne de mention.

Ouvriers de la construction et dirigeants du Mouvement Desjardins au moment de la construction de l'édifice Desjardins, de style Art déco, à Lévis, vers 1949

Source: coll. Société historique Alphonse-Desjardins

par Esther Normand
et Pierre Poulin

Conscients de participer à une œuvre de développement durable, les dirigeants du Mouvement Desjardins ont toujours accordé de l'importance à

la conservation des archives et des artéfacts témoignant de son histoire. Une histoire intimement liée à celle de la société québécoise et canadienne. Après le décès d'Alphonse Desjardins (1854-1920), son épouse Dorimène Desjardins

(1858-1932) s'est fait un devoir de conserver et d'exploiter ses papiers personnels et tous les documents relatifs à la naissance des caisses populaires, à des fins d'orientation stratégique du Mouvement. En 1939, l'héritière de Dorimène Desjardins, Albertine Desjardins (1891-1968), a fait don de la résidence familiale de Lévis à une entité de Desjardins contre une rente viagère. Elle a en outre cédé à la Caisse populaire de Lévis des objets personnels et des documents d'archives ayant appartenu à ses parents. À la fin des années 1950, on les a mis en

valeur dans un local de la Fédération des caisses Desjardins appelé le « petit musée ».

En 1956, la fédération provinciale a senti le besoin d'organiser la conservation de ses archives. Elle a recruté un archiviste, Ladislav Kovachich, à qui elle a confié la tâche de traiter le contenu de 270 classeurs renfermant au moins 400 000 feuilles. Ces travaux pionniers ont conduit à la description et au classement de plusieurs collections de documents, dont l'important fonds Alphonse-Desjardins.

SAUVEGARDER ET METTRE EN VALEUR

Dans les années 1970, certains acteurs du Mouvement se sont préoccupés d'assurer la pérennité de ce patrimoine collectif et de favoriser sa mise en valeur. La Société historique Alphonse-Desjardins (SHAD) a été créée le 1^{er} novembre 1979. Sa mission: « sauvegarder et mettre en valeur l'histoire et le patrimoine du Mouvement Desjardins et de son fondateur au bénéfice des générations actuelles et futures ».

En 1981, la SHAD est devenue propriétaire de la Maison Alphonse-Desjardins, à Lévis. La résidence de style néogothique a fait l'objet d'importants travaux de rénovation puis de restauration. Au rez-de-chaussée, une reconstitution historique plonge les visiteurs dans le quotidien du couple Desjardins. Aujourd'hui, la SHAD présente également, dans la maison voisine, l'exposition permanente *L'empreinte d'un couple*, qui porte sur l'histoire du fondateur et de la cofondatrice, la situation socio-économique qui prévalait à

leur époque et les valeurs mises de l'avant pour créer le réseau des caisses populaires. La Maison Alphonse-Desjardins a été classée immeuble patrimonial en 1983 et est une institution muséale reconnue.

RASSEMBLER ET CONSERVER

L'année 2014 a été marquée par la mise en place d'un service de conservation et de mise en valeur des archives historiques et des collections muséales du Mouvement. Cet important projet visait à doter la SHAD de locaux et d'équipement répondant aux normes afin de rassembler et de conserver l'ensemble des archives et des objets témoignant de la riche histoire de Desjardins. Outre le personnel affecté à ces fonctions, il fallait loger plus de 6000 boîtes d'archives historiques, 6500 artefacts de nature variée, 300 000 photographies et diapositives, 10 000 titres d'archives audiovisuelles, une cinquantaine d'entrevues audio et une partie de la Collection Desjardins d'œuvres d'art.

La Maison Alphonse-Desjardins ne pouvait accueillir cette quantité d'artefacts et d'archives. Elle peinait déjà à contenir les objets de sa collection muséale. Une occasion rêvée s'est présentée: les occupants de l'édifice Desjardins, à quelques pas de la résidence, devaient quitter l'immeuble à la fin de 2013. L'endroit semblait idéal pour conserver et mettre en valeur les documents et les objets constituant la mémoire du Mouvement Desjardins. Inauguré en 1950, cet édifice de style Art déco avait été

bâti à l'occasion du 50^e anniversaire du Mouvement, à la gloire du fondateur des caisses populaires. La Caisse centrale Desjardins de Lévis souhaitait alors regrouper dans un même



Les travaux ont permis de mettre à nu une insertion dans le terrazzo original de l'édifice Desjardins, indiquant l'année de fondation du Mouvement et l'année de construction du bâtiment.

Photo: Ghislain Desrosiers



La voûte du sous-sol abrite désormais une réserve muséale.

Photo: Claude Côté, Mouvement Desjardins



Au rez-de-chaussée, on peut visiter l'exposition POP-SAC-A-VIE... sur les traces d'un Mouvement.

Photo: Claude Côté, Mouvement Desjardins

lieu toutes les composantes en activité à Lévis.

NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS

Diverses interventions architecturales et structurales s'imposaient pour permettre la mise en place du service de conservation et de mise en valeur. Elles ont tenu compte du style originel du bâtiment. On a conservé les revêtements de planchers, les rampes et les moulurations dans les cages d'escalier, ainsi que les portes principales intérieures. Les

travaux ont en outre permis de mettre à nu (et en valeur!) un détail architectural du hall d'entrée: un encadré réalisé dans le terrazzo d'origine indique au visiteur l'année de fondation du Mouvement Desjardins et l'année de construction de l'édifice.

La voûte du sous-sol, son apparente stabilité thermique et son béton armé ont été mis à profit pour créer une réserve muséale, une réserve réfrigérée, un magasin d'archives et une salle de traitement pour la

mise en réserve des objets. Il a fallu sceller les rares ouvertures pour prévenir tout risque d'inondation et doter le sous-sol d'équipement indépendant permettant de contrôler la température et l'humidité.

Le rez-de-chaussée combine plusieurs fonctions. Une salle est réservée à l'exposition permanente, *POP-SAC-A-VIE... sur les traces d'un Mouvement*, qui retrace l'évolution historique du premier groupe financier coopératif au Canada par l'entremise de ses collections muséales et archivistiques. Une deuxième salle accueille des expositions complémentaires, alors qu'une salle multifonctionnelle permet la tenue d'activités éducatives et de conférences. On a aussi aménagé à cet étage un atelier, une salle de quarantaine pour les archives ou les objets contaminés, ainsi qu'un monte-charge menant au sous-sol. Le débarcadère existant sert à recevoir archives et objets.

En prévision d'une future expansion et de la bonification des collections, on a renforcé le plancher du deuxième étage, où se trouvent des aires de travail, une salle de traite-

ment d'archives, une salle de consultation, un studio et une photo-vidéothèque.

Une placette publique, des mâts lumineux et une mise en lumière complètent les interventions extérieures marquant la vocation culturelle de cet immeuble qui abrite désormais une partie des effectifs de la SHAD ainsi que les bureaux de Développement international Desjardins.

Sensible à sa responsabilité sociale en tant qu'entreprise et fiduciaire d'un patrimoine témoinnant de l'engagement de millions de coopérateurs, de l'évolution sociale du Québec, de sa modernisation et de son ouverture sur le monde, Desjardins a fait figure de pionnier au Canada en créant la SHAD. En dotant l'organisme de locaux et d'équipement à la fine pointe de la technologie, la Fédération des caisses Desjardins a trouvé une solution durable à la protection, à l'enrichissement et à la transmission de ce précieux héritage.

Esther Normand est conservatrice et Pierre Poulin est historien.



Maison Henry-Stuart

Venez prendre le thé dans l'ambiance raffinée du mode de vie de la bourgeoisie du début du XX^e siècle à Québec.

www.maisonhenrystuart.qc.ca
(418) 647-4347